



Patrick Lagadec
Directeur de recherche
honoraire à l'École
polytechnique.

La chronique de Patrick Lagadec

Brexit-Trump... L'agenda va d'embarquée en embarquées. Rien ne se calme, tout se crispe. Les vagues scélébrates frappent à cadence infernale. Comme une immense machinerie devenue folle, soudain sous l'empire d'une « énergie noire » qui nous livre à l'hébétude ou l'épilepsie décisionnelle.

« De quoi s'agit-il ? »

Trois lignes de rupture s'entrechoquent et se combinent :

- 1. La déferlante du chaotique :** sur tous les fronts, nous subissons mégachocs, perte des socles, déstructuration des logiques, désaffiliations des liens, débordement de l'expertise, pertes des sécurités les plus fondamentales.
- 2. La gouvernance en échec :** notre « ADN » mental et psychique est inadapté pour comprendre et traiter ces mondes et ces défis qui sortent radicalement de la mesure, de la régularité – fondements de notre rationalité.
- 3. Des populations entre désarroi et insurrection :** le sentiment de l'impuissance des élites, de leur illégitimité, de leur mensonge domine, exacerbé par des démonstrations de fuite, de trahison, de captation des richesses – entre paradis fiscaux et bonus stratosphériques dont le caractère « légal » ne fait que dramatiser leur puissance de destruction massive.

Une offre « gagnante » et terrifiante

Trump est la figure même de la réponse de tous les populismes actuels. « *Moi, je vous comprends. Moi, je vous affirme qu'ils sont tous corrompus et illégitimes. Moi, milliardaire, je protégerai les exclus du système [en donnant le pouvoir aux milliardaires, en faisant sauter toutes les normes...]. Moi, je vais vous protéger : finis les ponts, vive les murs. Moi, je vous dis que leurs "faits" sont truqués – arrêtons ces peurs infondées sur climat ou tout le reste. Mon ennemi, c'est les médias. Faites moi confiance : les "faits alternatifs" sont seule vérité au pays du Great Again.* »

Theresa May ajoute au tableau. « *On ne sait plus où l'on va ? On va accélérer et durcir ce Brexit que personne ne sait*

ni penser ni appliquer, mais qui « means Brexit » – si quelqu'un sait ce que « means » veut dire. Sus à l'Europe, retour au British Empire du Golden Age, et entente dans l'allégresse avec Trump le devin du monde nouveau ! ».

Et le monde regarde, stupéfait, le délire triomphant. On réentend la remarque de Lord Esher qui, après les funérailles d'Edouard VII en 1910, écrivit dans son journal : « *Jamais il ne s'est produit une telle rupture. Toutes les vieilles bouées qui*

balisaient le chenal de notre vie semblent avoir été balayées. »¹ Le vertige déclenche le besoin irrésistible de sauter dans le vide, en se jetant dans les tentacules d'un sauveur de circonstance : ce fut la promesse-prophétie d'Adolf Hitler : « *Donnez-moi quatre ans, et vous ne reconnaîtrez plus l'Allemagne* ».

Une autre réponse à penser, coconstruire et mettre en œuvre

- 1. « At least do no harm. »** Ne pas manier provocation et explosif avec autant d'irresponsabilité que de jouissance mortifère. Inutile, comme le dirait John Kerry, d'aller bombarder le Mexique pour venir à bout d'une épidémie à New York.
- 2. Un nouvel ADN de gouvernance.** Pour avancer dans nos continents imprévus, il nous faut désormais des découvreurs, des explorateurs, pour qui la question n'est pas une abomination mais un point de départ vital pour refonder et avancer.
- 3. Un nouveau leadership.** Il va nous falloir consacrer l'importance centrale du pilotage. Des pilotes qui ne seront pas seulement entraînés à « gérer », à « coordonner », ni même à « communiquer ». Il va nous falloir des responsables en mesure de travailler et d'inventer dans l'inconnu, le volatil, le chaotique et les vagues scélébrates. Il va nous falloir former, à l'échelle européenne, des personnes en mesure de tenir des responsabilités de femmes d'État, d'hommes d'État.

- 4. De nouvelles dynamiques sociétales.** Comme le souligne le tout récent rapport du *National Intelligence Council*², la résilience citoyenne³, les dynamiques collaboratives vont devenir des atouts cruciaux pour traverser les bourrasques des temps actuels. Déjà, des outils en plein développement sont opérationnels, comme on le voit dans l'émergence de compétences en matière de mobilisation citoyenne sur et par les réseaux sociaux lors des situations d'urgence (Visov en France⁴, VOST à l'échelle européenne et internationale⁵). C'est aussi, pour puiser dans l'expérience américaine toute récente, l'émergence de mouvements de citoyens qui ont tiré les leçons des pratiques du *Tea Party*, et notamment de ce réseau *Indivisible*⁶ qui porte les espoirs de celles et ceux qui ne peuvent se résoudre à capituler devant les chantages du mortifère.

Le temps des convulsions exprime un impératif : traiter avec discernement et confiance nos sociétés polytraumatisées. L'optimisme consiste à se mettre en capacité de relever ce défi – tout de suite, avec toute la force de la volonté, et l'intelligence de tous. ■

1. Barbara Tuchman, *Août 14*, Presse de la Cité, 1962, p. 24.

2. *Global Trend, Paradox of Progress*, The National Intelligence Council, janvier 2017, cf. www.dni.gov/nic/globaltrends

3. P. Lagadec, « Le citoyen dans les crises – Nouvelles données, nouvelles pistes », *Préventique-Sécurité*, n° 115 (jan.-fév. 2011), cf. www.preventique.org/content/le-citoyen-dans-les-crisis

4. Visov : volontaires internationaux en soutien opérationnel virtuel, cf. www.visov.org ; voir aussi G. Martin, « Le rôle des médias sociaux dans la question de l'urgence », *Préventique* n° 146 (mai 2016), cf. www.preventique.org/content/le-role-des-medias-sociaux-dans-la-gestion-de-lurgence

5. Voir Marina Tymen, <http://vosg.us/blog/category/vost-europe/>

6. *Indivisible – A practical guide for resisting the Trump agenda*, 5 janvier 2017, cf. www.indivisibleguide.com